



Prologue

POUR DES CONVERSATIONS ENTRE PROFESSIONNELS DU MILIEU SCOLAIRE

DES PROGRAMMES D'IMMERSION FRANÇAISE ET INTENSIFS DE FRANÇAIS

La communication orale à la base de la littératie

La présente publication est axée sur la préparation d'un milieu accueillant, riche sur le plan linguistique et favorisant l'acquisition du français aux points d'entrée, permettant ainsi aux élèves de s'exprimer en français avec assurance alors qu'ils apprennent les différentes matières du curriculum. Au fil de sa lecture, le personnel enseignant, individuellement ou dans le contexte d'une communauté d'apprentissage professionnel, trouvera des points de réflexion sur les pratiques créant des milieux d'apprentissage positifs qui favorisent l'acquisition de la langue française et le développement de la littératie.

La publication traite des sujets suivants : des stratégies visant à encourager les élèves à prendre des risques et à utiliser le français avec assurance; l'importance que revêt le modelage du français par le personnel enseignant; la création d'expériences de littératie variées; le développement langagier de l'élève en français.

Prologue est une publication de perfectionnement professionnel destinée au personnel éducateur travaillant aux points d'entrée des programmes d'immersion française ou des programmes intensifs de français. Cette publication comporte un élément de recherche, des questions de réflexion, la traduction de termes importants du domaine de l'éducation et les perspectives des enseignantes et enseignants, dans le but d'alimenter les conversations entre professionnels. La version électronique de *Prologue* est accessible, en français et en anglais, sur le site Web du Service des programmes d'études Canada (<http://curriculum.org/content/home>).



Le but de l'immersion française et des programmes intensifs de français

L'immersion française et les programmes intensifs de français ont été établis en Ontario dans les années 70 afin que les élèves des conseils scolaires anglophones aient la possibilité toute particulière d'acquérir de fortes compétences en français. La réussite de tels programmes s'est avérée non seulement par la hausse de la demande, mais aussi par les autres avantages qu'ont obtenus les élèves, notamment en matière de raisonnement et de résolution de problèmes.

Le but de l'immersion française et des programmes intensifs de français est ainsi décrit dans la publication *The Ontario Curriculum French as a Second Language: Extended French, Grades 4-8, French Immersion, Grades 1-8* (2001, en anglais) : « Fournir aux élèves les compétences nécessaires pour communiquer dans une langue seconde, rehaussant ainsi leur capacité de fournir un rendement efficace et de réussir dans une économie mondiale en mouvement. Ces programmes visent également à fournir aux élèves une compréhension des cultures francophones en incluant une étude culturelle dans l'apprentissage quotidien de la langue. »

Afin de fournir une base solide de la langue qu'apprennent les élèves, il arrive souvent, au début, que l'enseignement se produise exclusivement en français. Celui-ci peut être offert pendant toute la journée scolaire ou pendant des périodes désignées à l'horaire. Dans de tels programmes, les élèves apprennent une matière (p. ex. sciences, sciences sociales) et le français en même temps.

L'immersion en français ou les programmes intensifs de français commencent à divers points d'entrée : dès la maternelle ou la 1^{re} année, au niveau moyen en 4^e ou 5^e année ou, plus tard, en 6^e ou 7^e année. Cette variété donne aux conseils scolaires la souplesse de répondre aux besoins locaux. Selon le point d'entrée, les profils d'élèves varient, tout comme le bagage de connaissances de chacun en matière de développement de la littératie, ce dont le personnel enseignant doit tenir compte.

RÉFLEXION Quelles sont les connaissances et les compétences initiales de mes élèves qui les aident à apprendre le français?

« Quand j'ai commencé à enseigner le programme intensif de français au niveau moyen, une de mes collègues enseignait en immersion française. Quand j'ai vu qu'elle donnait son cours entièrement en français, j'ai dû repenser la façon dont j'envisageais d'enseigner. Il me fallait donc employer diverses stratégies pour que mes élèves développent leurs compétences orales bien plus rapidement. J'ai eu de la chance d'avoir une mentor aussi compétente à mes débuts. »

Enseignant en 5^e année

Entièrement en français

Quel que soit leur point d'entrée, les élèves du programme d'immersion française ou du programme intensif de français suivent le même curriculum que ceux des programmes anglais, avec la particularité que certaines matières, sauf les cours d'anglais, sont enseignées entièrement en français. Les enseignantes et enseignants mettent en application les attentes déterminées par la politique sur le curriculum du ministère de l'Éducation pour chaque matière, ainsi que le document intitulé *The Ontario Curriculum French as a Second Language: Extended French, Grades 4-8, French Immersion, Grades 1-8* (2001, en anglais), qui a été rédigé spécialement pour l'acquisition du français.

Au fur et à mesure que les élèves acquièrent des compétences en littératie française, le transfert entre les compétences en anglais et celles en français profite mutuellement aux deux langues. Les élèves expriment en français les compétences acquises en mathématiques, en études sociales, en sciences et technologie et en éducation artistique. Dans leurs auto-évaluations, ils développent une **autonomie de l'apprenante ou de l'apprenant** et la **métacognition** leur permettant de réfléchir à leur apprentissage et de le décrire – *entièrement en français*.

Les enseignantes et enseignants expliquent en détail des stratégies d'acquisition d'une langue seconde et de la littératie, et évaluent les élèves au moyen des meilleures pratiques. Ils créent des **tâches d'évaluation significantes**, élaborent des **critères de réussite** et les **objectifs d'apprentissage** avec les élèves, offrent une **rétroaction descriptive** et guident les élèves pour qu'ils fassent émerger leurs pensées – *entièrement en français*.

« Mes élèves de 4^e année en immersion au point d'entrée moyen participent activement à l'élaboration des critères de réussite en matière d'interaction verbale. C'est ce qui les aide à concevoir ce qu'ils doivent apprendre et à en parler en français. Depuis que j'ai commencé à faire participer mes élèves aux exercices d'auto-évaluation, je les trouve plus intéressés à parler français en classe. »

Enseignant en 4^e année

Au début...

Les premières années du programme, quels que soient l'âge et les antécédents des élèves, forment la base de l'acquisition langagière du français sur laquelle les enseignantes et les enseignants s'appuieront pour créer l'expérience la plus efficace et la plus positive possible pour leurs élèves. Le personnel enseignant devient le principal modèle de français pour les élèves, surtout au début des programmes. Il joue un rôle clé dans le dialogue social qui s'établit en classe – en fait, il joue un rôle important en tout temps.

... le plus étonnant, c'est l'aspect bénéfique métacognitif. S'ils sont bien entourés dans la pratique de leur langue maternelle, les enfants apprenant une seconde (ou une troisième) langue en immersion développent une « capacité de détection linguistique » (Lambert et Tucker, 1972, p. 43); leur bilinguisme les dote d'une aptitude à apprendre d'autres langues plus facilement et stimule leur fonction cognitive.

- une autonomie de l'apprenante ou de l'apprenant
learner autonomy
- la métacognition
metacognition
- les tâches d'évaluation significantes
rich performance tasks
- les objectifs d'apprentissage
learning goals
- les critères de réussite
success criteria
- la rétroaction descriptive
descriptive feedback

RÉFLEXION Comment puis-je modéliser le français en classe?

L'acquisition du langage prend racine au niveau du subconscient : d'ordinaire, les élèves ne se rendent pas compte qu'ils apprennent une langue; ils remarquent seulement qu'ils emploient la langue pour communiquer. (Krashen, 1981)

RÉFLEXION Comment l'atmosphère de ma classe encourage-t-elle les élèves à prendre des risques et à essayer de s'exprimer en français malgré leurs erreurs?

Une atmosphère positive en classe

L'immersion française et les programmes intensifs de français sont conçus pour les élèves qui ne parlent pas français à la maison. Donc, c'est essentiellement en classe qu'ils ont l'occasion de développer leurs compétences en français. Les enseignantes et enseignants connaissent les compétences de leurs élèves dans leur première langue avant qu'ils n'arrivent en immersion ou au programme intensif de français. C'est en parlant français que les enseignantes et enseignants amèneront les élèves à prendre conscience que cette langue sert dans la vie de tous les jours, plutôt qu'une série de mots et d'expressions appris-par cœur pour les besoins d'un programme scolaire. Comme le développement des compétences orales vise la communication efficace, les enseignantes et enseignants créent une atmosphère qui suscitera la participation des élèves à des communications courantes, à des activités réalistes et à des tâches signifiantes. De ce fait, le langage parlé sera favorisé, plutôt que la mémorisation du vocabulaire et des structures langagières. Il importe donc que les enseignantes et enseignants élaborent un cadre riche sur le plan linguistique dès le premier jour de classe. Autrement dit, l'immersion française et les programmes intensifs de français s'effectuent dans une atmosphère où l'expérimentation est valorisée et encouragée. On encourage les élèves à écouter et à parler, à échanger des idées et à résoudre des problèmes, même s'ils n'ont pas encore maîtrisé les conventions linguistiques. Les enseignantes et enseignants s'assurent que les élèves comprennent bien que les erreurs font partie intégrante de leur apprentissage.

Selon James Britton, professeur en Éducation à l'*University of London*, comme « la littérature flotte sur une mer de paroles », les circonstances qui favorisent les compétences en communication orale chez l'élève (écoute, interaction verbale, expression), favorisent aussi le développement ou le transfert de compétences en lecture et en écriture. Il importe pour les élèves de s'exprimer verbalement afin que se développent le raisonnement et l'observation, la prédiction, la mise en séquence et autres habiletés associées à la lecture et à l'écriture.

Les enseignantes et enseignants présentent des éléments linguistiques pertinents en aidant les élèves à développer leurs compétences en français dans les divers domaines d'études. Par exemple, en examinant des sujets en sciences et en trouvant la solution à des problèmes de mathématiques, les élèves en arrivent à posséder un vocabulaire connexe ainsi que les structures linguistiques associées à de tels sujets. En outre, ces acquis sont adaptables à des situations complètement différentes, d'une façon naturelle et réaliste. Le fait de donner et de suivre des directives pendant un cours de français ou d'éducation physique, notamment, constitue une occasion pour les élèves de comprendre et d'utiliser l'impératif sans leçon officielle.

La communication orale, la lecture et l'écriture ne sont pas des compétences indépendantes. Elles forment plutôt un réseau de développement du langage. Les élèves doivent avoir accès au français écrit tout autant qu'aux communications orales. Les éléments langagiers imprimés qui entourent les élèves en immersion française ou dans les programmes intensifs de français contribuent à l'acquisition de la langue. On retrouve des murs de mots, des murs de phrases, des exemples du travail des élèves, des tableaux ou autres écrits élaborés en commun, qui serviront de référence française à tous les élèves, de même que de soutien aux apprenants visuels.

RÉFLEXION À quoi ressemblent les éléments langagiers imprimés dans ma salle de classe?

Le français comme langue d'enseignement

La stratégie la plus efficace pour garantir un milieu scolaire d'apprentissage de langue seconde riche sur le plan linguistique consiste à ce que l'enseignante ou l'enseignant utilise la langue cible en tout temps. Pour atteindre cet objectif, l'enseignante ou l'enseignant doit employer diverses stratégies d'apprentissage de langue seconde afin que les élèves comprennent bien avec un minimum de traduction de l'anglais ou vice versa.

Les stratégies d'enseignement favorisant la compréhension du français sont les suivantes :

- repères visuels (p. ex. images, dessins, objets);
- signes non verbaux (p. ex. gestes, expressions du visage);
- mots apparentés (p. ex. mots dont la sonorité est similaire en français et en anglais, comme « télévision et television »);
- répétition (p. ex. en changeant d'intonation, de vitesse ou d'emphase);
- reformulation (p. ex., dans une autre structure grammaticale ou linguistique).

RÉFLEXION Comment savoir si mes stratégies aident mes élèves à bien comprendre?

Si les élèves sont exposés à une variété de stratégies (voir la page 6), ils apprennent mieux la langue et assument davantage de responsabilité à l'égard de leur propre apprentissage. Ils évaluent la situation d'apprentissage, déterminent quelle stratégie employer, puis contrôlent leur performance sur une base continue. C'est la voie de l'**autorégulation** de l'apprentissage, signe de réussite de l'élève.

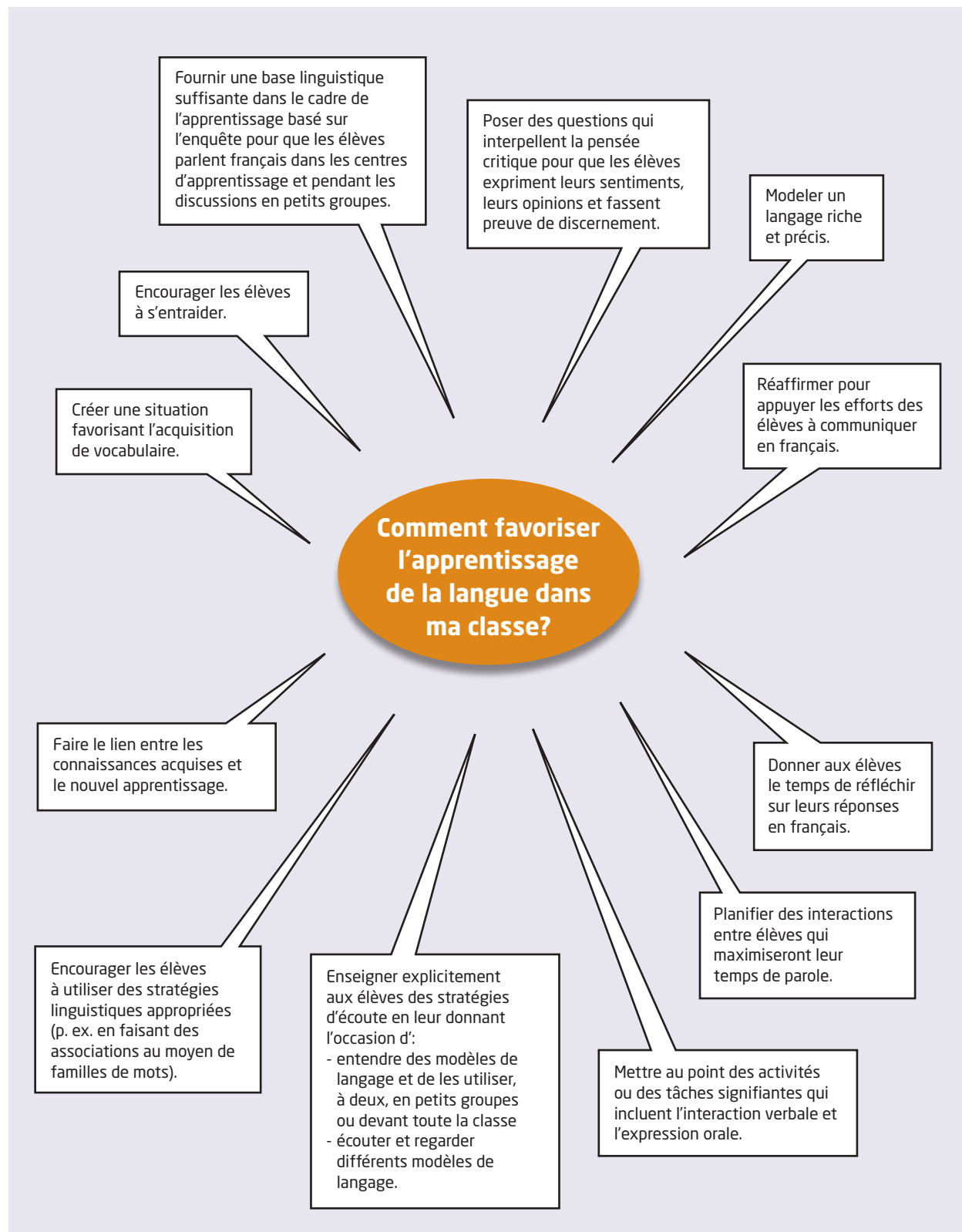
RÉFLEXION Comment alimenter le développement de compétences qui mèneront mes élèves vers l'autonomie de l'apprenante ou de l'apprenant?

→ l'autorégulation
self-régulation

« Mes élèves du jardin en immersion française ne pensent pas que je parle anglais. Même s'ils savent que je les comprends, ils ne s'imaginent pas que je puisse leur répondre. J'ai essayé cette technique depuis les deux dernières années, et j'ai la conviction que le français des élèves s'est considérablement amélioré. Je m'assure que les élèves comprennent par toutes sortes de moyens. Il m'arrive de présenter une leçon de 4 ou 5 façons avant qu'ils ne comprennent, mais ils finissent par saisir ce que je leur dis. »

Enseignante au jardin d'enfants

Les enseignantes et enseignants emploient diverses stratégies pour favoriser l'apprentissage du français. Le diagramme ci-dessous présente des suggestions de réflexion et de discussion.



Les enseignantes et enseignants donnent aux élèves la chance d'écouter et d'articuler les sons, les rythmes, les mots et les structures du français. Cela peut se faire en enseignant explicitement la conscience phonologique et en exposant les élèves à une grande variété de poèmes, comptines et chansons.

« C'est le plaisir de jouer avec les sons qui incite les élèves à vouloir chanter ou réciter des comptines. Les objectifs d'enseignement consistent à aider les enfants à chercher activement des sons dans la langue ainsi qu'à prononcer des sons et des mots nouveaux. Ils s'exercent à porter leur attention sur les ressemblances et les différences dans les combinaisons sonores, ce qui aiguise leur sensibilité phonologique. Ils sont aussi exposés à de nouveaux mots difficiles qui stimulent et mettent en pratique leurs habiletés verbales. »

(Roskos, Tabors and Lenhart, 2004)

L'expérimentation avec divers sons et structures linguistiques fait partie du développement naturel du langage, quel que soit le groupe d'âge. Ainsi, les élèves font des approximations, puis modifient et raffinent graduellement leur compréhension de la grammaire orale.

La lecture partagée et la lecture à voix haute constituent des stratégies importantes pour aider les élèves à tous les points d'entrée. La conversation entre l'enseignante ou l'enseignant et l'élève favorise l'enrichissement et la compréhension du vocabulaire. Le choix de textes correspondant au niveau des élèves et au sujet abordé contribue aussi à l'acquisition langagière. Les salles de classe comportent une variété de textes de différents formats, styles et genres. L'enseignante ou l'enseignant lit les textes, de fiction ou non, avec fluidité et animation. De ce fait, les élèves entendent une variété de niveaux de langue, ce qui les aide à apprendre du vocabulaire et des structures linguistiques. L'enseignement explicite les aide à mieux comprendre.

« Dans ma classe de 7e année du programme intensif de français, les élèves ont terminé trois ans de français de base dans des écoles différentes, et leurs compétences linguistiques sont très hétérogènes. Au fil des années, j'ai découvert une stratégie très efficace : lire à haute voix des contes en lien avec l'Histoire et la Géographie. Les élèves entendent un langage précis et se reportent souvent à ces textes quand ils cherchent un vocabulaire particulier. »

Enseignante en 7e année, programme intensif de français

Partenariat pour la réussite

Les enseignantes et enseignants se doivent de ne parler qu'en français en classe afin de constituer un modèle et de fournir un cadre francophone dans lequel les élèves développeront leur capacité de communiquer en français. Les élèves écoutent et répondent dans divers contextes de langage, afin de prendre de l'assurance dans l'usage spontané du français.

RÉFLEXION Comment fais-je pour intéresser mes élèves à jouer avec la langue?

RÉFLEXION Quelles ressources aideront le plus mes élèves à apprendre la langue?

« Les conversations significatives constituent l'une des principales façons dont les enfants élaborent et perfectionnent leur compréhension du langage. La parole doit être à la base de toutes les activités langagières. »
(First Steps, 1997)

RÉFLEXION Comment favoriser les progrès de mes élèves dans leur continuum d'apprentissage du français à l'oral?

RÉFLEXION Comment puis-je cultiver l'apprentissage du langage verbal à la base des compétences de littératie (écoute, conversation, lecture et écriture)?

Quels que soient leur âge ou le niveau scolaire, les apprenantes et apprenants d'une langue seconde passent par des stades d'acquisition du langage qui varient parfois selon leur expérience. Le premier stade est celui au cours duquel l'élève absorbe la langue modelée par l'enseignante ou l'enseignant, améliorant ainsi sa compréhension et son expression verbale. Les enseignantes et enseignants modifient leur langue parlée et adaptent les textes écrits pour en faciliter la compréhension. Tout d'abord, les élèves répondent partiellement en anglais et en français à des questions ou à des directives exprimées en français. Ils imitent les modèles de langage que présente leur enseignante ou enseignant et essaient graduellement d'ajouter de plus en plus de mots et de phrases en français dans leurs propos. Ils communiquent en français avec leur enseignante ou enseignant et continuent de parler anglais avec leurs camarades. Une fois que les élèves sont à l'aise avec la langue, ils tentent de parler spontanément, de généraliser les règles linguistiques, et ils commencent à se corriger.

Les élèves progressent à des rythmes différents. Les enseignantes et enseignants créent une atmosphère qui encourage le développement langagier tout en reconnaissant que les connaissances des élèves en français et leur niveau d'assurance à s'exprimer uniquement en français croissent à leur propre rythme. Des encouragements continuels, des modèles langagiers et de l'aide permettent aux élèves de tous les niveaux de progresser dans leur apprentissage de la langue.

« ...les enfants apprennent à réaliser des merveilles en communication orale; tout ce dont ils ont besoin, ce sont des occasions qui leur tiennent à cœur de se servir de la langue, aussi qu'on les comprenne, qu'ils participent à des conversations et qu'ils aient un modèle langagier de qui apprendre. »

Marie Clay, 1998

Ressources professionnelles

Ministère de l'Éducation de l'Ontario. (2010). *Faire croître le succès*. Toronto : Imprimeur de la Reine pour l'Ontario.

Ministère de l'Éducation de l'Ontario. (2004). *La Littératie au service de l'apprentissage : Rapport de la Table ronde des experts en littératie de la 4^e à la 6^e année*. Toronto : Imprimeur de la Reine pour l'Ontario.

Ministère de l'Éducation de l'Ontario. (2006). *Guide d'enseignement efficace en matière de littératie de la 4^e à la 6^e année*. Toronto : Imprimeur de la Reine pour l'Ontario.

Ministère de l'Éducation de l'Ontario (2006). *A Guide to Effective Literacy Instruction, Grades 4 to 6 - Volume Four, Oral Language*. Toronto : Imprimeur de la Reine pour l'Ontario.

Ministère de l'Éducation de l'Ontario. (2006). *Guide de l'enseignement efficace en matière de littératie, de la 4^e à la 6^e année - Fascicule 4, La communication orale*. Toronto : Imprimeur de la Reine pour l'Ontario.

Ministère de l'Éducation de l'Ontario. (2001). *The Ontario Curriculum: French As a Second Language, Extended French, Grades 4-8; French Immersion, Grades 1-8*. Toronto : Imprimeur de la Reine pour l'Ontario.

Monographies de la Série d'apprentissage professionnel - Accroître la capacité, Secrétariat, <http://www.edu.gov.on.ca/fre/literacynumeracy/inspire/research/capacityBuilding.html>.

Britton, James. *Language and Learning*, Penguin Books, 1970.

Lambert, Wallace E., Tucker, G. Richard. *Bilingual Education of Children: The St. Lambert experiment*, Newbury House Publishers, 1972.

Clay, Marie. *By Different Paths to Common Outcomes* (1998). Stenhouse Publishers, ISBN 1571100873.

Réseau Canadien de recherche sur le langage et l'alphabétisation. Pour un enseignement efficace de la lecture et de l'écriture, www.cllrnet.ca/index-fr.html

Roskos, Tabor, Lenhart. *Oral Language and Early Literacy in Preschool*. International Reading Association, 2004.